

TU L'AS LU SUR YOUTUBE ?

On disait la lecture en baisse chez les adolescents. Pourtant, la littérature jeunesse revit sur Internet. Désormais c'est sur Wattpad, Booknode ou Livraddict que se retrouvent les lecteurs fidèles. Certains franchissent même le cap de l'écriture.

O n pourrait commencer par elle. Bulledop, 26 ans, booktubeuse parmi les plus populaires du moment : depuis juin 2012, elle met en ligne des vidéos sur YouTube afin de parler des livres qu'elle aime. Elle réunit aujourd'hui une communauté de 55 000 abonnés. Le cheveu noir bouclé, l'œil pétillant, elle officie en gros plan, face caméra, avec un aplomb confondant. Les vidéos sont faites maison, devant sa bibliothèque. Montage et débit à la mitraille, simplicité du propos, humour, familiarité de la langue, Bulledop s'adresse à chacun des membres de sa communauté pour leur faire partager ses impressions de lecture. Sa communauté ? Des filles de son âge pour la plupart, qu'elle semble connaître avec précision : « La moitié d'entre elles ont entre 18 et 35 ans, un tiers sont plus jeunes, entre 12 et 17 ans, et les 20 % restants ont plus de 35 ans. Mes abonnées me choisissent parce qu'elles se reconnaissent en moi. » Bulledop se définit comme une « lectrice lambda », plutôt éclectique, même si elle chronique essentiellement des livres pour ados et jeunes adultes. Et se défend de faire de la critique, c'est l'expérience de lecture qui importe à ses abonnés. « Au mieux je suis libraire 2.0, je reste dans la subjectivité, je ne fais pas de l'analyse, je cherche à partager mon enthousiasme. » En contact permanent avec ses abonnés, via sa chaîne, mais aussi les réseaux sociaux, Facebook, Twitter et Instagram, Bulledop s'adresse à ses pairs, dévoreurs de livres. « Tous les jeunes ne lisent pas, mais quand ils ont découvert le plaisir de la lecture, ils sont vite dans l'addiction. »

Impression confirmée par Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, qui constate ce double mouvement : si la lecture est en baisse chez les adolescents comme dans l'ensemble de la population, ceux qui fréquentent le Salon sont souvent de grands lecteurs, actifs, fiers de leur passion, experts des littératures pour ados et jeunes adultes. Et surtout connectés, en lien permanent avec leurs réseaux d'amis. Forts des nouveaux outils numériques, et là est la principale évolution, les adolescents et les jeunes adultes cultivent aujourd'hui l'échange avec leurs pairs, communiquent sur leurs lectures, confrontent leurs avis. Sur des plateformes généralistes, apparues dans les années 2000, où se retrouvent des communautés de lecteurs, telles que Babelio, Booknode ou Livraddict. Ou

sur des espaces dédiés, conçus par les éditeurs jeunesse. L'internaute y crée son profil, se met en scène en tant que lecteur, expose sa bibliothèque en indiquant les livres qu'il lit et ceux qu'il souhaite lire – sa PAL, ou pile à lire, objet de défi et d'émulation –, publie des critiques, participe à des jeux et se constitue une communauté d'amis. « Internet permet d'être un amateur expert, explique Sonia de Leusse, directrice de Lecture jeunesse, une association qui milite pour le développement de la lecture chez les ados. On peut n'avoir que 15 ans et être suivi par des centaines d'autres lecteurs, se sentir reconnu. Ces plateformes permettent de partager ses goûts avec des passionnés qu'on ne trouve pas forcément dans son entourage, de sortir de l'isolement propre à la lecture. »

Ces évolutions n'ont évidemment pas échappé aux éditeurs jeunesse, qui s'en sont emparés pour créer leurs propres communautés de lecteurs et bénéficier d'un contact direct avec eux. Ces plateformes sont nourries d'actualités sur les livres de la maison d'édition, d'interviews d'auteurs, de jeux et, bien entendu, des commentaires des internautes. Gallimard Jeunesse a ainsi lancé « On lit plus fort », dont l'originalité est d'associer une quarantaine de jeunes « chroniqueurs affiliés ». « Nous les avons choisis d'après leurs comptes Instagram, leurs blogs, raconte Thierry Laroche, responsable éditorial. Ils sont libres de dire ce qu'ils veulent de nos livres, même du mal. L'intérêt pour nous est qu'ils sont autant de relais sur leurs propres réseaux. » Pour Cécile Téroouanne, directrice d'Hachette Romans Jeunesse, de tels espaces d'échanges sont aujourd'hui incontournables pour les éditeurs. Lancée en juillet 2008, au moment de l'explosion de la série *Twilight*, « Lecture Academy », la plateforme de l'éditeur, joue à fond le jeu de la communauté de lecteurs. « L'internaute ne doit pas se sentir dans un catalogue des romans Hachette. Nous l'invitons à donner son avis, mais aussi, de manière ludique, à participer à des concours d'écriture. Actuellement, par exemple, nous organisons un concours de romans par SMS. Parce que de nombreux lecteurs sont aussi des auteurs. »

Après avoir découvert le « pouvoir magique de la lecture », pour reprendre la formule d'Anne Percin, qui écrit pour la jeunesse et enseigne en collège, de nombreux adolescents tentent en effet l'aventure de l'écriture. La démarche n'est pas nouvelle, mais Internet facilite le passage à l'acte : plus

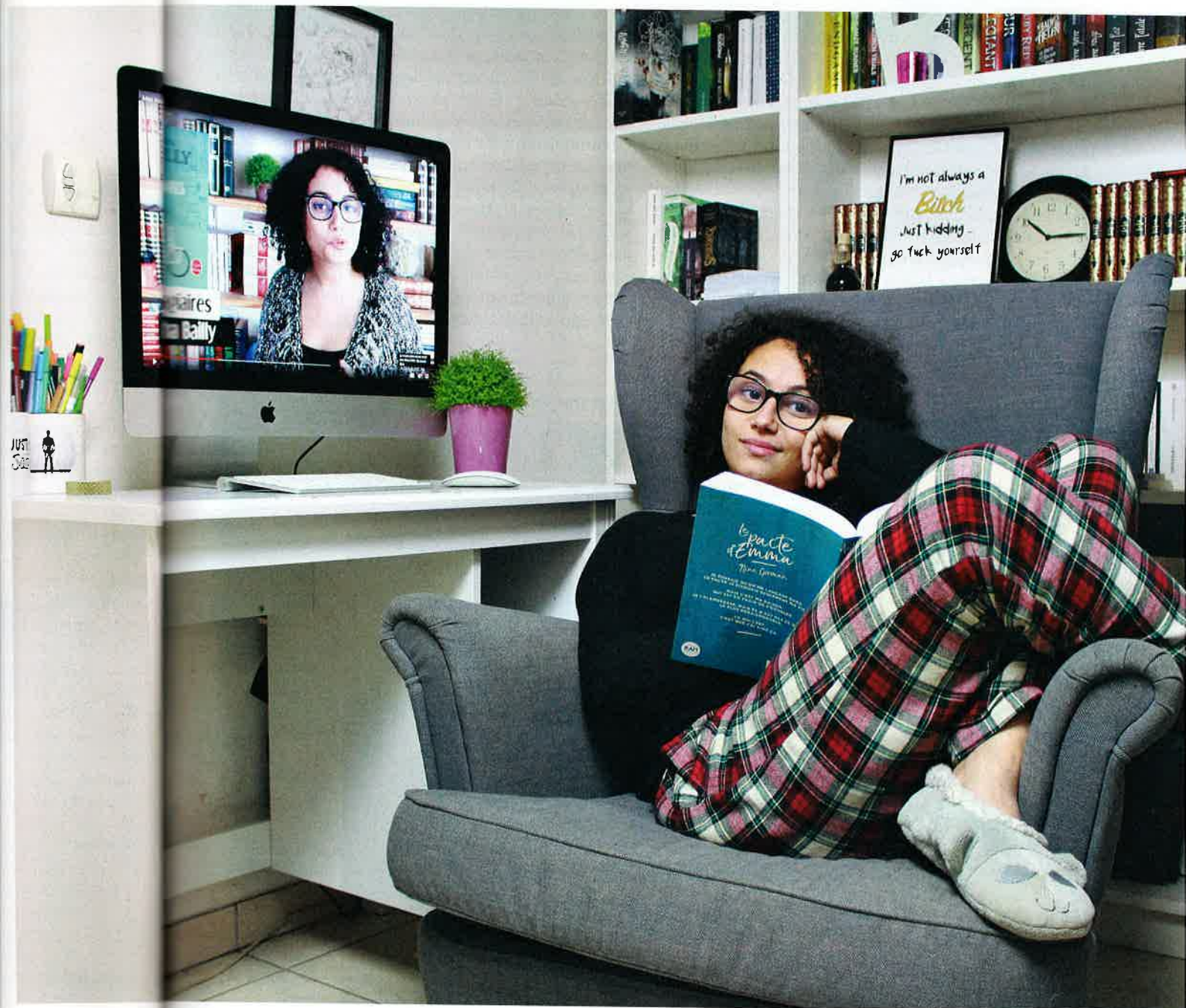
Par Michel Abescat



facile de déposer un texte et de trouver des lecteurs. Mais c'est surtout la désacralisation des écrivains – qui sont venus dans leurs classes, qu'ils voient dans les salons, avec lesquels ils échangent sur les réseaux sociaux – qui contribue à les décomplexer. Les auteurs en herbe commencent souvent par écrire des fanfictions : ils s'emparent de personnages romanesques et les imaginent dans de nouvelles situations. Carole Trébor, coauteure d'une série à succès, *U4*, a vécu l'expérience d'un concours de fanfictions : « *Les séries se prêtent à la fanfiction. Les lecteurs s'immergent longuement dans l'univers d'un auteur, tome après tome, et cherchent à le retenir en le prolongeant. Nous vivons dans un monde où les gens ont besoin d'être acteurs de la culture ; la technologie le leur permet, c'est vrai en photo, en vidéo. Et en littérature. Voir les jeunes s'approprier notre travail, projeter*

sur nos personnages leur vérité de lecteurs m'a profondément touchée. » Les fanfictions fleurissent sur les plateformes d'écriture en ligne, telle la canadienne Wattpad, fondée en 2006, forte d'une audience internationale mensuelle de 45 millions d'utilisateurs, essentiellement des moins de 30 ans. Le principe est simple : les apprentis auteurs postent leurs textes en espérant que des lecteurs s'y intéresseront et viendront publier des commentaires et des suggestions. Nine Gorman, 27 ans, booktubreuse réputée (62 500 abonnés), s'est ainsi lancée dans l'écriture via Wattpad, deux ans après avoir créé sa chaîne YouTube. « *C'était en 2015, j'ai commencé par publier un chapitre d'une histoire que j'avais en tête depuis longtemps. Puis un second et ainsi de suite jusqu'à la fin du roman. Il m'a fallu un an et demi, mais ma notoriété sur YouTube m'a vite amené des lecteurs fidèles qui* »

Bulldop, cl
à Annecy, ré
55 000 abon
sa chaîne Y



» m'ont fait part de leur ressenti sur les personnages et l'intrigue.» Jusqu'au jour où Albin Michel s'est intéressé à son texte – et à son succès –, et lui a proposé de l'éditer. Le livre qui sort ce mois-ci en librairie, *Le Pacte d'Emma*, porte un bandeau avec la photo de l'auteure et ces mots : «*Déjà un million de lecteurs.*» Nine est confiante : «*Une bonne partie de la communauté Wattpad devrait acheter le livre, c'est un peu leur bébé, ils sont fiers qu'un texte Wattpad sorte en librairie.*»

Ambassadrice de Wattpad, en quelque sorte, tout comme Christelle Dabos l'est devenue de Plume d'Argent, une autre plateforme d'écriture en ligne. Lauréate du concours du premier roman jeunesse organisé par Gallimard, RTL et *Télérama*, l'auteure de *La Passe-miroir* connaît aujourd'hui un rare succès public. A l'origine, Christelle Dabos était une grande lectrice : «*C'est la découverte de Harry Potter et d'A la croisée des mondes, de Philip Pullman, qui m'a propulsée dans l'écriture. J'ai d'abord écrit une fanfiction de Harry Potter, trois cents pages tout de même, puis un roman intermédiaire sur*

lequel je me suis fait les dents mais que je n'osais pas exposer. Jusqu'à ma découverte de Plume d'Argent : le niveau me paraissait bon, les auteurs s'encourageaient. J'ai mis en ligne le début d'une nouvelle histoire, en fait le premier chapitre de La Passe-miroir. Les commentaires m'ont fait progresser, suffisamment pour que j'ose proposer le roman au concours Gallimard.» Aujourd'hui Christelle Dabos est administratrice de Plume d'Argent et termine le tome 4 de *La Passe-miroir*, une série déjà traduite en anglais, en italien et en allemand.

Toutes les expériences ne sont évidemment pas à l'identique de celles-ci, Wattpad est aussi un «*cimetière de textes*» comme le remarque Sonia de Leusse, directrice de Lecture Jeunesse, «*le meilleur et le pire s'y côtoient et de nombreux auteurs ne trouvent pas de lecteurs*». Il n'empêche que ces plateformes d'écriture en ligne sont un tel phénomène qu'elles sont devenues un passage obligé pour les éditeurs jeunesse. «*Ces nouvelles pratiques ont changé le rapport que les jeunes lecteurs entretiennent avec le livre, constate Thierry Laroche de Gallimard Jeunesse. L'objet n'est plus intimidant, il est devenu cool, il fait partie du quotidien, comme le téléphone mobile. De même que les auteurs qui, pour la plupart échangent avec leurs lecteurs sur les réseaux sociaux. L'écrivain est désacralisé, on le considère comme un ami.*» Manon Fargetton, par exemple, auteure de la série *Les Plieurs de temps*, communique sur Facebook, Twitter et Instagram, y tient une sorte de journal de bord d'écrivain, évoque ses projets, annonce sa présence dans les festivals ou en librairie : «*Les lecteurs ont comme une sorte d'œil ouvert sur moi, ils me disent leurs sentiments sur mes livres, m'interrogent sur la suite de mes séries, le dialogue ne s'interrompt plus entre les parutions de mes romans.*» Une intimité se crée ainsi qui peut être troublante pour l'auteur. Anne Percin, qui écrit aussi des romans adultes, constate la différence : «*Les jeunes ne mettent pas de distance. Ils me parlent comme si j'étais mon héros adolescent, Maxime. Quand je les retrouve dans les festivals, ils me font des petits cadeaux, m'offrent des dessins. Une jeune fille m'a même confié une lettre pour Maxime : 'Vous lui donnerez', m'a-t-elle dit.*» Sans doute cette jeune fille n'était-elle pas dupe. Et qui se plaindra que le livre fasse à ce point partie de la vie des jeunes lecteurs ? ●

«*Le livre est devenu cool, il fait partie du quotidien, comme le téléphone mobile.*»

– Thierry Laroche, Gallimard Jeunesse

La booktubuseuse Nine Gorman a écrit un roman, aujourd'hui publié.



Y ALLER
Salon du livre
et de la presse
jeunesse en

Seine-Saint-Denis
jusqu'au 4 déc.,
Montreuil (93).
www.slpjplus.fr

À VOIR

Miroirs,
websérie loin
des clichés sur
les ados, qui met
treize auteurs
jeunesse face à
de jeunes lecteurs.
A découvrir
au salon et sur
Télérama.fr